



DOSSIER PÉDAGOGIQUE D'AM STRAM GRAM

N°6 / L'APRÈS-MIDI D'UN FOEHN / AVRIL 13

AM
STRAM
GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE



©JEAN-LUC BEAUJALOT

L'APRÈS-MIDI D'UN FOEHN

PHIA MÉNARD – CIE NON NOVA

TOUT PUBLIC - NOUVEAU CIRQUE / À PARTIR DE 4 ANS

Tout commence comme un petit bricolage du dimanche.
Sur un plateau circulaire, quelqu'un est assis, qui taille et scotche des sacs plastiques.
Puis le vent entre en piste.
Phia Ménard transforme les ventilateurs en chorégraphes.
Phia Ménard jongle avec des ballerines.
Un dragon, un cavalier, des oiseaux translucides :
des amis de trente centimètres de haut nous parlent du poème le plus léger, celui qu'écrit le vent.

Fabrice Melquiot

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE

Le titre : *L'après-midi d'un foehn*

L'air et le vent :
des éléments en mouvement

La musique de Claude Debussy

POUR PROLONGER

Les impressions après le spectacle

Les dessous de la création –
jongler avec le vent

Les éléments comme personnage

ANNEXES

Annexes

Photos du spectacle

Entretien avec Phia Ménard

La compagnie Non Nova

Biographies de Phia Ménard
et Cécile Briand

Théâtre Am Stram Gram / 56 route de Frontenex / CH 1207 Genève / amstramgram.ch
Responsable relations avec le public Marion Vallée / marion.vallee@amstramgram.ch / 022 735 79 31

Ce dossier pédagogique offre des ressources pour appréhender la pièce « L'après-midi d'un foehn » de Phia Ménard, un spectacle de nouveau cirque tout public dès 4 ans. Il contient plusieurs **propositions d'activités** destinées aux élèves pour susciter leur curiosité et leur permettre d'aborder ce spectacle avec plaisir.

Les représentations scolaires au Théâtre Am Stram Gram auront lieu :

Lundi 22 avril 2013 à 10h

Lundi 22 avril 2013 à 14h15

Mardi 23 avril 2013 à 14h15

Vendredi 26 avril 2013 à 10h

Vendredi 26 avril 2013 à 14h15

Fiche d'identité

Genre : Nouveau cirque

Durée : 40 mn

Thèmes traités : jonglage, éléments naturels, transformation

Distribution

Direction artistique, chorégraphie et scénographie : Phia MENARD

Interprétation : Cécile BRIAND

Composition et diffusion des bandes sonores : Ivan ROUSSEL d'après l'œuvre de Claude DEBUSSY

Régie générale, de plateau et régie du vent : Pierre BLANCHET

Création et régie lumière : Alice RUEST

Conception de la scénographie : Phia MENARD

Construction de la scénographie : Philippe RAGOT assisté de Rodolphe THIBAUD et Samuel DANILO.

Costumes et accessoires : Fabrice Ilia LEROY

Photographies : Jean-Luc BEAUJAULT

Remerciements chaleureux à Pierre OREFICE, aux enseignantes et élèves de l'Ecole Gaston Serpette / Nantes (Maternelle et Cours Préparatoire année 2008/2009), à Pierre WATELET et Mathilde CARTON du Muséum d'Histoire Naturelle / Nantes, et Pascal LEROUX du Collectif la Valise / Nantes.

Production Compagnie Non Nova. Administration, diffusion : Claire MASSONNET.

Chargées de Production : Honorine MEUNIER et Clarisse MEROT. Coproduction Centre Dramatique National de Normandie, La brèche – Centre des arts du cirque de Basse-Normandie, Festival Polo Circo (avec le soutien de l'Institut Français), EPCC-Le Quai – Angers et le réseau européen IMAGINE 2020 – Art et Changement Climatique, Scènes du Jura, La Halle aux Grains - scène nationale de Blois, Cirque Jules Verne – Pôle Régional des Arts du Cirque – Amiens, le Grand T – scène conventionnée Loire-Atlantique – Nantes, Théâtre Universitaire – Nantes, l'arc, scène conventionnée de Rezé, Parc de la Villette – Paris et La Verrerie d'Alès en Cévennes/Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon. La Compagnie Non Nova est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire-Atlantique et la Ville de Nantes.

Découvrir le spectacle

Le titre : *L'après-midi d'un foehn*

Proposition d'activité : Demander aux élèves ce que leur évoque le titre de la pièce. S'agit-il selon eux d'un sèche-cheveux ?

Faire rechercher par les élèves une définition du Foehn et de ses caractéristiques (ou leur en lire les éléments ci-dessous et leur proposer de le représenter eux-mêmes par un dessin)

article paru le 5 mars 2013 dans le journal www.24heures.ch

Le foehn fait remonter les températures

« Le foehn combiné à une masse d'air doux réchauffe l'atmosphère depuis lundi. Mais il entraîne aussi de puissantes rafales, et le danger d'avalanche est important, selon Météo Suisse. »

Le foehn est un vent chaud et sec local qui souffle à chaque fois qu'un fort courant franchit une chaîne de montagnes. Il descend le long du versant à l'abri du vent, alors que le versant exposé au vent peut subir des précipitations. Le **foehn des Alpes** est un phénomène météorologique bien connu en Suisse, où il apparaît fréquemment au printemps (de mars à mai) et en hiver. Bien que le foehn soit généralement associé aux Alpes, ce phénomène se produit dans de nombreuses autres régions montagneuses, à l'exemple du **chinook** dans les Montagnes rocheuses en Amérique, du **Santa Ana** dans le Sud des Etats Unis, ou de la **bora** dans les Alpes dinariques dans les Balkans.

Le foehn influence l'environnement de diverses manières: la fonte rapide de la neige et les situations foehniques automnales allongent la période de végétation et sont donc très propices à l'agriculture. Mais, s'il a des avantages climatiques, le foehn est aussi craint pour les gros dégâts qu'il occasionne lorsqu'il souffle en tempête. Il peut alors emporter des toits, mettre des bateaux en difficulté et renverser des pylônes et des arbres. Certaines tempêtes de foehn atteignent des vitesses d'ouragans, avec des pointes supérieures à 200 km/h.

Eléments tirés de www.planat.ch

Pour élargir, on pourra leur demander de rechercher un mot ou une expression qui s'utilise, comme le mot Foehn, dans deux sens.

L'air et le vent : des éléments en mouvement

L'air selon l'artiste Phia Ménard

« L'air, cette matière présente à chaque instant dans notre vie, se glissant entre tous, pénétrant nos pores, s'immisçant au plus profond de nos corps, transportant l'oxygène vital jusqu'à nos cellules : l'air, une matière de la surface terrestre jusqu'à la limite du vide cosmique. Toujours en mouvement, **nous le côtoyons sans jamais y prêter attention si ce n'est par sa variation de température, ses mouvements atmosphériques que sont les vents, son absence comme lorsque nous nageons sous l'eau** ou lorsqu'il devient une étuve à microbes.

« Comme beaucoup d'autres matières, **l'air requiert une attention particulière pour accepter son existence**. Invisible comme l'est l'imaginaire, c'est de son déplacement qu'il se fait sentir, dessinant par frottement, s'arrangeant de la géographie pour transformer notre monde en une sphère en perpétuelle transformation. »

extrait de la note d'intention de Phia Ménard

Propositions d'activité

Petit rappel sur la formation des vents

Le vent est un mouvement de masse d'air. Ces mouvements sont dus aux différences de densité de l'air en fonction de la température. La direction des vents varie ensuite notamment en fonction de la force de Coriolis (vers la droite dans l'hémisphère nord, et vers la gauche dans l'hémisphère sud) et du relief. La vitesse du vent est mesurée avec un anémomètre. On peut estimer sa vitesse et sa direction avec une manche à air, un drapeau, etc.

On pourra faire rechercher aux élèves **les noms (et caractéristiques) de différents vents** soufflant en Suisse, et plus largement (mistral, tramontane, noroît, zéphyr, sirocco, mousson, simoun)

Les autres vents en Suisse (source : wikipedia)

Joran : vent du Nord, soufflant en été depuis la montagne de Chaumont au lac de Neuchâtel

Vaudaire : vent du sud-est en Suisse ;

Morget : vent du Lac Léman;

Bise : vent du Nord en pays de Savoie et Suisse

Ou travailler autour **de mots et d'expressions utilisant le mot « vent »**, par exemple :

Quel bon vent vous amène ? / Un instrument à vent / Un coupe-vent / Dans le vent / Avoir vent de quelque chose / Un vent de liberté / Contre vents et marées / C'est du vent / Partir en coup de vent / Avancer sous le vent / Autant en emporte le vent / Le vent tourne / Jeter aux quatre vents / Avoir le vent en poupe / Vent debout

La musique de Claude Debussy

Le spectacle se déroule sur les notes de trois œuvres musicales de Claude Debussy: «Prélude à l'après-midi d'un faune», « Nocturnes » et « Dialogue de la Mer et du Vent ».

À partir du poème de Stéphane Mallarmé *L'Après-midi d'un faune*, Claude Debussy compose en 1892-1894 une **sorte de rêve orchestral** peuplé de péripéties aux couleurs sans cesse changeantes. Ce commentaire musical, infiniment libre et subtil, illustre le thème de la sensualité qui commande à toute vie de la nature. C'est une des œuvres les plus connues de Debussy, dont le succès fut immédiat. Le *Prélude* sera par la suite l'une des chorégraphies dansées par Nijinski et les Ballets Russes.

Proposition d'activité

Ecouter cet extrait de *Prélude à l'après-midi d'un faune* (direction Léonard Bernstein)

<http://www.youtube.com/watch?v=EvnRC7tSX50>

après écoute, nommer les instruments, en s'aidant aussi de la vidéo (la formation comporte trois flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, quatre cors, un cor anglais, deux harpes, deux crotales (cymbales antiques) et un **quintette**, soit deux violons, un alto, un violoncelle et une contrebasse).

On pourra aussi demander aux élèves de définir par trois mots l'ambiance de cette œuvre.

Pour prolonger

Les impressions après le spectacle

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... J'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... J'ai été surpris par... J'ai eu peur quand.. J'ai ri... Je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer le spectacle et de faire émerger en groupe les moments marquants.

Proposition d'activité : On pourra revenir ici sur l'interprétation : quelles figures les élèves ont-ils reconnues pendant le spectacle ? que faisaient-elles ?

On pourra élargir avec une exercice d'interprétation avec les nuages (si le temps s'y prête !) : regarder ensemble le ciel pendant quelques minutes, puis se souvenir d'une forme de nuage et la dessiner chacun sur une feuille. Il s'agit de constater et échanger à partir du constat que plusieurs interprétations différentes sont possibles d'une chose en mouvement.

Les dessous de la création – jongler avec le vent

Voilà deux extraits de la note d'intention de Phia Ménard ou celle-ci décrypte comment « jongler avec le vent » :

« J'appréhende l'espace de manière très élargie face à un objet qui vole. Je connais les trajectoires et le vent impose des trajectoires. »

« Techniquement, huit ventilateurs silencieux créent un vortex d'un diamètre de base de 5m. Ce vortex simple est sans danger pour les enfants. Un simple mouvement dans l'espace provoque une traînée qui modifie la direction du vortex. En utilisant des objets tel un parapluie ou un manteau long et lourd, nous créons des dépressions ou des «trous» d'air qui nous permettent de contrôler les trajectoires des marionnettes sans avoir à les toucher. »

Proposition d'activité : afin de comprendre comment les mouvements de l'air permettent à l'interprète de contrôler les trajectoires, on pourra visionner cette vidéo montrant des photographies de mouvements d'air autour d'un objet précis (expérience de Etienne-Jules Marey à la fin du XIX siècle)

<http://www.universcience.tv/video-mouvements-de-l-air-1211.html>

Les éléments comme personnage

« La glace et le vent symbolisent des états instables en mouvement permanent, la glace se transforme en eau, le vent tourne... Je cherche à expérimenter les capacités de l'humain au milieu d'eux » Phia Ménard

Proposition d'activité : écrire une fiction avec un personnage qui soit l'un des quatre éléments (eau, air, feu, terre), qui entre en relation avec un ou des êtres humains.

ANNEXES



"L'après-midi d'un foehn - Version 1" - Photographie : Jean-Luc Beaujault



"L'après-midi d'un foehn - Version 1" - Photographie : Jean-Luc Beaujault



"L'après-midi d'un foehn - Version 1" - Photographie : Jean-Luc Beaujault



"L'après-midi d'un foehn - Version 1" - Photographie : Jean-Luc Beaujault



"L'après-midi d'un foehn - Version 1" - Photographie : Jean-Luc Beaujault



"L'après-midi d'un foehn - Version 1" - Photographie : Jean-Luc Beaujault

L'AIR, L'IMPALPABLE

Note d'intention de Phia Ménard

L'air, cette matière présente à chaque instant dans notre vie, se glissant entre tous, pénétrant nos pores, s'immisçant au plus profond de nos corps, transportant l'oxygène vital jusqu'à nos cellules : l'air, une matière de la surface terrestre jusqu'à la limite du vide cosmique. Toujours en mouvement, nous le côtoyons sans jamais y prêter attention si ce n'est par sa variation de température, ses mouvements atmosphériques que sont les vents, son absence comme lorsque nous nageons sous l'eau ou lorsqu'il devient une étuve à microbes.

Comme beaucoup d'autres matières, l'air requiert une attention particulière pour accepter son existence. Invisible comme l'est l'imaginaire, c'est de son déplacement qu'il se fait sentir, dessinant par frottement, s'arrangeant de la géographie pour transformer notre monde en une sphère en perpétuelle transformation.

L'humanité est une longue histoire de la transformation. Chaque jour nous nous transformons, nous nous créons, depuis notre naissance en tentant de contrôler nos vies au gré de nos différents états, de nos humeurs, de la société dans laquelle nous vivons et bien sûr des éléments qui nous environnent. Les saisons et les conditions climatiques influent sur nos activités et nos mouvements.

Un rêve : utiliser son incroyable pouvoir de transformation.

Ma nécessité se porte tout particulièrement sur la question de notre relation à nos transformations et à l'influence de ces matières sur notre quotidien et donc sur l'imaginaire. Je m'intéresse notamment à nos changements d'humeurs liés aux conditions thermiques.

C'est en découvrant le sujet d'une étude menée par l'Université de Munich Ludwig-Maximilians que ce sujet a retenu mon attention. Cette étude porte sur les interactions entre les événements météorologiques du vent le « foehn » et les comportements humains. Il y est fait constat d'une augmentation de 10% du nombre de suicides et d'accidents lors d'épisodes de foehn en Europe... A bien observer notre quotidien, il apparaît évident que suivant qu'il fasse beau et chaud ou froid et humide, nos comportements sont différents. Les vents tout particulièrement sont influents, et nombreuses sont les mythologies populaires qui les associent à diverses affections allant de la migraine à la psychose. A chaque vent, son histoire, à chaque société son vent. Qu'il soit appelé le Sirocco, le Mistral, le vent d'Autan, le vent Yougo, le Santa Ana, rares sont ceux à qui l'on ne prête les pires des influences.

Dans ce questionnement, c'est une nouvelle fois la position de l'être humain aux prises avec les éléments qui m'intéresse. Comme pour « P.P.P. » avec la glace, vouloir manipuler et dompter l'air est un combat que l'on sait perdu d'avance car l'air est invisible et en partie volatil... mais c'est l'utopie d'imaginer une possible victoire de l'homme sur la matière qui nourrit ma curiosité.

J'explore donc les limites de l'usure et de l'impossibilité d'arrêter le mouvement.

Nous sommes tous des matières à transformation par l'érosion de l'air, menant un combat ubuesque pour ne pas être domptés par les courants et frôler les ruptures...

L'APRES-MIDI D'UN FOEHN

Cette forme est une chorégraphie pour une marionnettiste et des marionnettes, un dispositif de ventilation et quelques accessoires : des sacs plastique, un manteau, une paire de ciseaux, un rouleau d'adhésif, une canne et un parapluie.

Sur les notes de trois œuvres musicales de Claude Debussy : « L'après-midi d'un faune », « Nocturnes » et « Dialogue de la Mer et du Vent », une maîtresse de ballet donne naissance à une chorégraphie de danseuses et danseurs de plastique propulsés dans les courants d'air. Sans avoir à les toucher, ni même les effleurer parfois, les marionnettes semblent à chaque instant plus humaines par la liberté de leurs mouvements, l'air les traversant avec fluidité, tel le flux sanguin. De la manipulation des sacs plastique, de leur évolution et leur transformation se développe un rapport de géniteur à marionnette.

Ici commence alors l'aventure, nous suivons des rencontres fortuites au gré des phénomènes thermiques, une danseuse étoile naît sous nos yeux, là un pas de deux, ici les feux d'artifices d'un grand corps de ballet, plus loin un monstre...

C'est en répondant à la commande d'une installation sur le thème du "mouvement" pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes en octobre 2008, que m'est venue l'idée d'une exploration de l'élément air et de son formidable potentiel sur l'imaginaire. Déambulant dans le musée seule la nuit, je passais de longues heures à saisir ce qui me troublait dans un pareil espace, entourée de mammifères inanimés parmi les plus sauvages. Je finis par comprendre que c'était l'absence de courant d'air qui me faisait défaut. J'installais donc dans la galerie de l'évolution une série de brasseurs d'air silencieux. C'est sous le léger crissement des pelages que je pris conscience que je me trouvais finalement dans un lieu de la représentation de la mort. Le musée devint alors pour moi un cimetière dans lequel je décidais de réintroduire de la vie sous une forme inattendue. Un sac plastique rose lesté se mit donc à circuler parmi les animaux figés, tel un visiteur inadéquat ! De là naquit l'envie d'écrire une forme chorégraphique pour sacs plastique transformés.

Techniquement, huit ventilateurs silencieux créent un vortex d'un diamètre de base de 5m. Ce vortex simple est sans danger pour les enfants. Un simple mouvement dans l'espace provoque une traînée qui modifie la direction du vortex. En utilisant des objets tel un parapluie ou un manteau long et lourd, nous créons des dépressions ou des « trous » d'air qui nous permettent **de contrôler les trajectoires des marionnettes sans avoir à les toucher.**

Phia Ménard, directrice artistique et Jean-Luc Beaujault, dramaturge
Extrait d'un entretien avec Anne Quentin

Avant Vortex, tu as créé en 2008 P.P.P. (Position Parallèle au Plancher), pièce jonglée avec des boules de glace. Glace et vent sont des matières extrêmes, aussi belles que brutales, fascinantes autant qu'affolantes. Elles créent la vie, la maintiennent, mais peuvent aussi entraîner la mort... C'est cela qui t'attire ?

Je crois que **j'ai choisi d'abord ces deux matières parce qu'elles nous sont communes à tous. Ce qui m'intéresse, c'est l'élément palpable, incontrôlable, transformable, donc vivant. Or la glace et le vent symbolisent des états instables en mouvement permanent, la glace se transforme en eau, le vent tourne...** Je cherche à expérimenter les capacités de l'humain au milieu d'eux. L'air est une réflexion sur l'être humain. Je ne cherche pas l'exploit, la prouesse, chacun d'entre nous pourrait faire ce que je fais, expérimenter ses limites. Mais voudrait-il se laisser enfermer comme je le fais sous des couches et des couches, dans le vent qui m'encage ? Et puis, je me demande quel sens a l'exploit aujourd'hui dans un monde où le virtuel crée des prouesses, des sensations tellement plus fortes ?

Tu crées trois pièces autour du vent : Vortex, la V1 et l'Après-midi d'un Foehn. Trois manières d'expérimenter l'air, qui s'inscrivent elles-mêmes dans un projet plus vaste intitulé ICE : InjONGLabilité Complémentaire des Eléments. Tu as voulu dépasser le jonglage avec balles ?

Il me semble que P.P.P. (Position parallèle au plancher) marque un tournant. Alors que pendant 20 ans, j'avais jonglé avec des objets, des balles, j'en ai un jour éprouvé les limites. L'objet s'est usé. J'ai vu que le jonglage et ses balles étaient fonctionnels, ils demandent surtout une maîtrise technique mais ne peuvent pas tout raconter. Avec P.P.P., j'ai appréhendé la glace, une matière éphémère et dangereuse qui fond, casse, brûle. Immaîtrisable à l'inverse du jonglage avec des objets, où tout peut se contrôler, y compris le ratage, cet échec que les temps contemporains ont appris à théâtraliser. Le jonglage au fond, pour moi, c'était juste de l'exploit spectaculaire. J'ai jonglé tant que j'étais en représentation de moi-même, dans l'apparence, dans la peau et un genre sexuel qui ne m'appartenaient pas. Le jour où j'ai pu affirmer ma différence, revendiquer un autre sexe que celui que la biologie m'imposait, le jonglage n'avait plus de sens. Mais mon expérience me sert encore. J'appréhende l'espace de manière très élargie face à un objet qui vole. Je connais les trajectoires et le vent impose des trajectoires.

Tu nommes ces 3 spectacles autour du vent : installations-performance. Une manière de pervertir le cadre classique des genres artistiques ?

L'installation renvoie aux arts plastiques, à l'inerte. La performance à la mise en jeu d'un être humain, aléatoire, non reproductible. Cette dualité m'intéresse. Elle ouvre des horizons que les catégories danse, cirque, théâtre n'autorisent pas. Le champ artistique auquel j'appartiens est ouvert à l'imaginaire, pas aux cadres. Il s'agit de défendre un propos dans une écriture artistique. Pourquoi classer alors que la société nous contraint déjà à tant de catégories figées, comme indépassables ? C'est une position politique cohérente avec le sens de notre propos : questionner l'identité, défendre le droit d'être hors norme, a-normal... C'est tout le sens de notre ligne artistique : qu'on nous fiche la paix avec ces identités prédéterminées, acceptons l'être humain tel qu'il est ou tel qu'on ne l'imagine pas. Acceptons ses états de corps...

LA COMPAGNIE NON NOVA

Fondée en 1998 par Phia Ménard avec l'envie de porter alors un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique. « Non nova, sed nove » (Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment) en est un précepte fondateur. Elle regroupe autour de ses projets pluridisciplinaires des artistes, techniciens, penseurs d'horizons et d'expériences divers. Ce n'est pas un collectif mais une équipe professionnelle dont la direction artistique est assurée par Phia Ménard. Cette équipe est constituée de personnes d'âges, d'expériences, de genres et de sexes différents, complices, et passionnées par l'envie de faire vivre aux spectateurs des moments inattendus.

A ce jour les spectacles de la Compagnie Non Nova ont été joués en Argentine, Chili, Brésil, Mexique, Uruguay, Equateur, Mali, Sénégal, Cap Vert, Niger, Nigéria, Burkina Faso, Togo, Bénin, Liban, Yémen, Jordanie, Indonésie, Taïwan, Hongrie, Bulgarie, Grèce, Italie, Haïti, Belgique, Emirats Arabes Unis, Kosovo, Slovaquie, Finlande, Burundi, Namibie, Madagascar, l'île Maurice, Croatie, Thaïlande, Danemark, Allemagne, Afrique du Sud, Suisse et au Japon.

« J'écris par nécessité de partager un regard sur la complexité de nos vies. J'ai fait le choix d'un théâtre pluridisciplinaire pour m'exprimer parce que cela répond à ma vision d'hybridation de nos sociétés.

La création de "P.P.P." fut le point de départ d'une nouvelle direction, avec la volonté d'approfondir le sujet de la transformation comme axe de réflexion au travers d'éléments physiques. Avec aussi l'envie, par l'appréhension des éléments, de questionner le spectateur sur sa propre transformation. Cette nouvelle direction a pris le nom de « I.C.E », pour Injonglabilité Complémentaire des Eléments. C'est un projet d'exploration artistique par le biais de recherches sur nos relations aux éléments, glace, eau, vapeur, air. Il a pour base la possibilité d'appréhender un certain imaginaire de la transformation au travers de ce qui à la base n'est pas manipulable ou n'est pas référencé comme tel. Cette direction est marquée par le choix d'assumer pleinement mon hybridation artistique. Les propositions ne seront donc pas restreintes à la création de spectacles vivants mais l'occasion d'un développement d'installations pérennes ou éphémères selon les matières, d'écrits et de films de témoignages de nos transformations..

Je n'ai aucune règle d'écriture simple, je suis une artiste qui observe le monde avec l'envie d'y participer. Pour ce faire je tente de comprendre ce que nous sommes. La performance est le filtre qui me permet de distiller ce que je vois. Je suis convaincue qu'il faut échapper à la complaisance de la virtuosité derrière laquelle il est si simple de se croire à l'abri. Je ne pense pas personnellement que l'artiste soit là pour changer le monde mais il peut porter le regard du spectateur sur un détail du monde. Je l'affirme, l'utopie m'est nécessaire pour faire art. J'ai choisi mon camp, je préfère défendre l'art, quelle que soit sa forme, contre la culture du business qui ne voit dans l'œuvre qu'un seul produit de grande consommation. Aux résultats formatés, je préfère les processus de la raison, ceux qui défendent les singularités des êtres et de leurs actes. C'est pour cette raison que j'invite le public à vivre des combats qu'il sait perdus d'avance, plutôt qu'à seulement les voir. Je veux aller d'une manière radicale au sujet et m'interdire tout didactisme pour garantir la liberté d'imaginaire des spectateurs. Je me confronte aux limites, corporelles et émotionnelles, pour espérer des réactions. J'aime éprouver le public. » Phia Ménard – novembre 2011.

Les créations de la Compagnie Non Nova

« Le Grain » en 1998, pièce inspirée du cinéma burlesque avec le musicien Guillaume HAZEBROUCK, a tourné en France, en Italie, au Brésil, Finlande, Slovaquie, Mexique et Kosovo.

« Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux » marque le vrai départ de la compagnie. Ce solo qui a été joué 92 fois en France et à l'étranger depuis sa création en 2001, notamment en tournée avec le soutien de l'Institut Français au Mexique, Moyen-Orient, Italie, Finlande, Indonésie, Grèce, Argentine, Uruguay, Chili, Equateur, Brésil, Haïti, Afrique de l'Ouest, et Afrique de l'Est, Australe et Centrale.

En 2002, la compagnie réalise « Le Grand Bazar », un cabaret réunissant 12 artistes, dans le cadre d'un Temps Fort autour des Arts du Cirque. Le Festival Jonglissimo et le Centre Culturel St Exupéry de Reims accueillent la Compagnie en résidence pour la création d'une nouvelle pièce « Fresque et sketches 1er round », autour du thème de « l'après- guerre » inspiré lors d'une tournée au Kosovo pacifié (printemps 2002).

En 2003, répondant à l'invitation du Carré, scène nationale de Château-Gontier (53), la Compagnie Non Nova y est accueillie en tant que compagnie associée pour une période de trois ans et voit l'aboutissement de « Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur », une pièce à sketches, en collaboration avec Hélène NINEROLA pour la mise en scène.

« Jongleur pas confondre » en décembre 2004 est une conférence-spectacle sur le jonglage orchestrée par Phia MENARD et Jean-Michel GUY (Chercheur au Département de l'Etude et des Prospectives du Ministère de la Culture et de la Communication), avec la collaboration de Paola RIZZA pour la mise en scène. Et l'événement « Est-il vraiment sérieux de jongler » sous la forme d'un plateau de télévision.

Plusieurs projets ont vu le jour en 2005, « Zapptime Remix » est créé au Lieu Unique, scène nationale de Nantes, avant d'entamer une tournée en Hongrie et en Bulgarie. « Fresque et Sketches second round », second volet d'une écriture de sketches avec un jongleur, une danseuse, un musicien. « Ursulines Dance Floor », une soirée de propositions hétéroclites regroupant artistes, performers en folies, jongleurs, Djs, danseurs, dans une boîte de nuit pas comme les autres. Enfin, à la demande de la Ville de Nantes, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la mort de Jules Verne, le spectacle « Jules for ever », est créé à Nantes en août 2005, avec les artistes de la Compagnie Vent d'Autan, les musiciens du Sextet « Frasques » et Jérôme Thomas.

2006 a marqué la fin d'un compagnonnage de trois ans avec le Carré, scène nationale de Château-Gontier par l'événement « Ursulines Mushroom Power ». La Compagnie participe en juillet 2006 pour la première fois au Festival Off d'Avignon avec « Zapptime#remix » et poursuit ses tournées en France et à l'étranger.

En 2007, la Compagnie Non Nova retrouve les musiciens du Sextet Frasques pour la création d'un cabaret « Touch it ». En novembre, « Doggy bag » une pièce pluridisciplinaire sur l'aliénation du monde globalisé est présentée au Quai à Angers et à la Brèche à Cherbourg.

2008 voit le début du processus de « I.C.E. » avec la création de « P.P.P. », premier travail autour de la matière « glace » et sur le thème de l'identité aux Subsistances de Lyon. L'installation « L'après-midi d'un foehn Version 1 », créée en novembre 2008 au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes dans le cadre de la Fête des Sciences, fait également partie de ce projet. « P.P.P. » est présenté au Théâtre de la Cité Internationale

à Paris et en tournée en région.

2009, la Compagnie poursuit ses recherches sur la matière et la transformation. « P.P.P. » est présenté en France, en Belgique, en Argentine, au Mexique et au Brésil.

2010, « P.P.P. » est présenté plus de 50 fois en France, Colombie, Brésil, Finlande, Belgique, Allemagne, Danemark, Croatie. La Compagnie répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD et crée la performance « Black Monodie » avec l'artiste Anne James Chaton.

Phia Ménard / BIOGRAPHIE

Née en 1971, c'est en 1991 qu'elle commence à se former aux Arts et tout particulièrement à la jonglerie et au mouvement de l'acteur.

Elle devient élève auprès de Jérôme Thomas, apprenant les techniques de jonglerie et de composition. Elle intègre la compagnie sur la création "Hic Hoc". C'est avec cette équipe qu'elle parcourt plusieurs continents, apprenant à être interprète, improvisatrice et créatrice de plusieurs spectacles de la compagnie jusqu'en 2003 : "Le socle" chorégraphie Cécile Bornes, "le Banquet", "Hioc", "4, qu'on en finisse une bonne fois pour toutes...".

Parallèlement, elle rencontre Hervé Diasnas et Valérie Lamielle, suit les enseignements de sa pratique de danse et interprète deux pièces : "La page tatouée" et "Badaboum".

Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 et commence à écrire ses propres pièces.

C'est avec le solo, "Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux", créé en 2001, qu'elle sera reconnue en tant qu'auteure et soutenue pour sa démarche singulière et personnelle. Sa compagnie devient artiste associée pour trois saisons à la scène nationale le Carré à Château-Gontier (2003/2006). Elle y développe avec les équipes de Non Nova et la scène nationale, un travail sur la visibilité de la démarche de l'artiste et des expérimentations diverses.

Naîtront de cette période les spectacles "Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur", la conférence spectacle "Jongleur pas confondre" avec Jean-Michel Guy (sociologue), "Fresque et sketches 2nd round", et les événements hors pistes : "Est-il vraiment sérieux de jongler ?", "Ursulines Dance Floor", "Ursulines Mushroom Power". En 2005, elle est invitée par Jean Blaise au lieu unique, scène nationale de Nantes pour "Zapptime#remix". Suivrons « Touch it » et « Doggy Bag ».

A partir de 2008, elle développe le concept de I.C.E. (Injonglabilité Complémentaire des Eléments) avec la création de « P.P.P. » aux Subsistances de Lyon et de « L'après-midi d'un foehn Version 1 » au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes. Elle collabore et réalise la performance « Iceman » avec le Collectif La Valise pour le film « Coyote pizza ». En réponse à l'invitation de la SACD et du Festival d'Avignon 2010, elle écrit « Black Monodie » avec le poète sonore Anne-James Chaton.

En 2011, elle crée les pièces du vent, « L'après-midi d'un foehn » et « VORTEX ».

Cécile Briand / BIOGRAPHIE

Issue d'une famille de marionnettistes, elle s'est formée à la pratique de la danse, et a suivi les enseignements du Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes et d'Alexandre Del Perruggia au Théâtre Ecole du Passage de 1992 à 1994.

Sa formation la conduit également vers la Compagnie l'Entreprise de François Cervantes.

Elle travaille ensuite avec plusieurs compagnies :

- la Cie Garin Trousseboeuf de 1995 à 2000 : interprétation, manipulation : Sarah et les souris, Les Misérables. Assistanat : La nuit des temps, Mergorette.
- Le Turak théâtre de 2001 à 2003 : interprétation, manipulation : Le poids de la neige, L'arpenteur hésite.
- Cirque ici, Johann Le Guillerm (manipulation de sculpture de piste, régie piste) en 2003 et 2004 : Secrets.

Depuis 2005, elle mène ses activités de création au sein de sa propre compagnie ; sa première création « Tenir Debout » est un spectacle de jeu, de manipulation et de mouvement où le vêtement est son principal partenaire. Elle a créé en 2008 une deuxième pièce : « Tomber des Nus ».